



EDITORIAL

LA VIE AU MONTMARTRE



NUMERO 56 - DECEMBRE 2017

Noël - commerce ou religion ?

par [Père Marcel Poirier, assomptionniste]

Beaucoup le déplorent, les commerçants se sont emparés de Noël, au point qu'on en a oublié l'origine et le sens. Les gestes imposés, vœux, cadeaux, visites et repas festifs, ont pris le pas sur le sens profond de la fête, l'irruption de Dieu dans notre histoire.

Ne nous en étonnons pas. Il en fut ainsi à l'origine : la naissance de Jésus à Bethléem est demeurée inaperçue. La salle d'hôtes ou salle commune était bondée et il n'y avait pas de place pour Marie et Joseph, même si la jeune mère était sur le point d'accoucher. Jésus est né dans une grotte, dans la simplicité la plus totale. Seuls quelques bergers, des marginaux, ont été prévenus.

Dans nos vies agitées, le risque d'oublier la venue de Dieu chez nous demeure. Donnons sens et chair aux conventions. Que nos vœux à des personnes chères leur rappellent qu'elles ont une place dans notre

cœur. En offrant des cadeaux n'oublions pas que le plus beau des présents, c'est la présence. Les cadeaux ne sont que le prolongement et la concrétisation de notre affection. Visites et repas festifs doivent nous rapprocher les uns des autres et nous réjouir. Ils permettent de renforcer des liens ou en tisser de nouveaux.

Ces beaux gestes perdent leur sens si nous les posons par obligation. Alors ils deviennent aliénant et on peut comprendre les personnes qui voient venir « les fêtes » avec appréhension et sont soulagées lorsqu'elles sont passées.

La fête de Noël devrait nous rendre plus humains, à la fois plus proches les uns des autres et en même temps accueillants à la présence du Christ. La beauté et la grandeur de notre humanité se trouvent rehaussées par la venue au monde de Jésus. Lui a su être vrai dans ses gestes et relations, sans jamais oublier le Père. Joyeux et Saint Noël à toutes et à tous ! ■

DANS CE NUMERO

La Vie en Communauté

Chapitre local dans l'Assomption où la précarité est habitée d'espérance dans la foi

Départ de Sœur Noëlla Noiseux

Défis et débats actuels

La génération Harry Potter et la religion

« Ne soyez pas tristes ! »

L'identité ouverte

Activités spirituelles

L'écoute, chemin d'unité

Activités sociales-communautaires

La diaspora canadienne-française

Le Monde @ssomptionniste

Arrivée du Provincial / Les Amis et Amies du Montmartre / Le saviez-vous ? / Des nouvelles de... / À propos de ... / Remerciements

La librairie du Montmartre

Je fréquente cette librairie...

Coup de cœur : Cuisines de la Bible

Le Montmartre en quelques mots

www.lemontmartre.ca

1669-1679, ch. Saint-Louis
Québec (Québec) G1S 1G5

La Vie en communauté

Chapitre local dans l'Assomption où la précarité est habitée d'espérance dans la foi

par [Frère Sadiki K. Kyavumba, assomptionniste]

À la première page du numéro 55 de *La vie au Montmartre*, Sébastien Bangandu mentionne notre 33e Chapitre général qui s'est tenu à Lyon en France, du 28 avril au 17 mai 2017, sur le thème : « À vin nouveau, outres neuves. Pour que Jésus-Christ soit annoncé aux hommes et aux femmes de ce temps ». Au cours de ce Chapitre, le Père Benoît Grière a été réélu supérieur général de la congrégation. Le Père Miguel Diaz Ayllon, alors provincial d'Amérique du Nord et Philippines, a été élu membre du conseil général. Par ce fait, il ne pouvait plus assumer ses responsabilités de provincial. Celles-ci, en attendant la nomination du nouveau provincial, ont été assumées par le Père Marcel Poirier qui était premier conseiller du Père Miguel. Après avoir consulté les religieux assomptionnistes de cette province, dans sa lettre du 22 juin 2017, le Père Benoît Grière nous a annoncé qu'il a nommé, avec le consentement de son conseil, le Père Dennis Gallagher provincial. Celui-ci est venu demeurer avec nous ici à Québec du 22 au 25 septembre 2017.

Il aurait été souhaitable qu'il vienne bien avant pour participer à notre Chapitre local célébré le 1er, le 8, le 15 et le 22 septembre 2017. En effet notre Règle de vie dit que le Chapitre local est convoqué et présidé par le Supérieur [local] (RV 69). Les décisions arrêtées ici prennent effet

directement. Pour le bien commun, en vertu des normes de l'Institut, « le Supérieur provincial, avec le consentement de son Conseil, peut demander d'apporter des modifications à ces décisions. » (RV 71). Généralement, il approuve les Actes du Chapitre.

Comme traces, ces Actes montrent comment nous vivons et comment nous aimerions vivre. Les six religieux, dont un à l'infirmerie, que nous étions lors de la célébration du Chapitre local et maintenant les sept que nous sommes avec frère Jean-Bosco arrivé récemment, nous vivons ici par Jésus-Christ qui nous envoie étendre son Règne : par notre présence et notre apostolat avec nos collaborateurs au Sanctuaire, au Centre et ailleurs. Notre petit nombre, l'âge avancé de la plupart des personnes qui fréquentent le Montmartre, l'absence des jeunes et de nouvelles vocations désignent, selon moi, une précarité qui est celle de l'Assomption et de l'Église en Amérique du Nord et en Occident. Cette précarité habitée d'espérance dans la foi constitue non pas une échéance, mais un *kairos* renouvelé de l'Annonce de la Bonne Nouvelle aux gens d'ici. Avec l'importance accordée à l'Alliance laïcs-religieux, les-unes-et-les-uns-avec-les-autres, nous vivons en Église aujourd'hui. ■

Départ de Soeur Noëlla Noiseux

propos recueillis par

[Frère Pacifique Kambale, assomptionniste]

Mi-octobre 2017, la sœur Noëlla Noiseux s.j.a. , quittait la communauté du Montmartre pour la communauté des sœurs de la charité de Beauport. Au moment de lui dire au revoir, plusieurs compliments lui ont été adressés. En voici quelques-uns :

Agathe Précourt - « Sœur Noëlla, après plus de vingt ans en service au Montmartre, tu étais devenue une vraie fille de l'Assomption. Pour tes sœurs Irène et Agathe, tu as été la per-

sonne que plusieurs auraient aimé avoir auprès d'elles. Merci pour ton amitié et ta discrète présence. »

Linda Boily - « Sœur Noëlla est une femme formidable, dévouée, attentionnée, généreuse et travaillante, elle ne démissionne jamais. Toujours prête à participer. Proche de sa famille, de nous, aimée par tous et toutes. Je me sens privilégiée d'avoir pu travailler avec vous. Toujours j'aurai le souvenir d'une grande Dame, près du Seigneur. Avec tout mon respect et mon affection. » ■

Défis et débats actuels

La génération Harry Potter et la religion

par [Pierrette Bélanger]

C'est un fait, on le constate, et ces sondages comparatifs des années 2008 et 2014 le démontrent et le confirment : les croyances des 18-34 ans ont changé.

Le religieux est de moins en moins présent. Ces jeunes que l'on nomme la génération Millénum, les Harry Potter. Les jeunes se reconnaissent en Harry Potter.

Après deux enquêtes auprès des jeunes du CEGEP où il travaillait, M. Bouchard constate d'abord que l'éducation ne freine pas les croyances. Les jeunes croient aux ovnis, à la magie, à la télépathie, aux zombies, à la force du Jedi. Avec le 2e sondage (1988 et 2014), soit 26 ans plus tard, il est en mesure d'affirmer que les croyances traditionnelles chutent de moitié et que les croyances paranormales tombent de façon drastique. Dans l'ensemble de la population, en cet espace de temps, les croyances de toutes sortes chutent et le panorama religieux change radicalement. Ces jeunes-là, lorsqu'on leur parle de croyances : ils ne sont plus là. Tout comme Harry



Alain Bouchard présentant ses observations au Montmartre.

Potter, les jeunes sont laissés à eux-mêmes.

Mais où sont les jeunes? Ils ne sont plus concernés par les croyances, ont-ils pour autant délaissé les valeurs?

Ils ont des attitudes d'ouverture. Pour eux, toutes les religions s'équivalent; ils les respectent, mais ils ne se sentent pas concernés.

Tout en eux est centré sur l'individu. L'exemple du « selfie » est un phénomène social basé sur l'image. C'est la montée de l'individualisme dans la société, mais les jeunes restent ouverts aux autres, ils ont une conscience globale. Ils sont ouverts à la différence, moins autoritaires mais préoccupés par la violence.

Donc ils se détachent de la religion, ils ne s'identifient à aucun parti politique. La famille demeure pour eux une valeur forte.

Nous sommes dans une période de changement, les choses changent très rapidement, le iPhone 10 est déjà sur le marché. Je dépense donc je suis. Et ce sont nos choix plus que nos attitudes qui nous décrivent. On est dans un monde qui cultive la non-croyance. C'est un phénomène qui est global, mais plus accentué chez les jeunes.

Est-ce qu'on peut l'expliquer? Non, même si nous avons quelques pistes. Plus t'es confortable, moins on a tendance à croire. Quand on contrôle notre environnement, on dirait que cela change notre rapport à la religiosité. L'individu devient le juge pour dire ce qui est bon pour lui.

La religion est-elle en train de mourir? On ne le sait pas. Y aura-t-il un réveil religieux? C'est possible. ■

INFO SUR NOTRE CONFERENCIER

Conférence donnée le 18 octobre 2017, par **Alain Bouchard**, coordonnateur du Centre de Ressources et d'Observation de l'innovation Religieuse - Faculté de Théologie et de sciences religieuses, Université Laval.



Source : ulaval.ca



1-B, 2-C, 3-B, 4-C, 5-C

“Ne soyez pas tristes!”

par [Réal Martel]

C'est par ces paroles que Jean-Claude Guillebaud a conclu sa présentation au Centre Culture et Foi du Montmartre, le 6 novembre dernier, dans le cadre des conférences « Défis et débats actuels ».

La foi qui reste. L'essentiel de sa conférence a porté sur des remarques préalables que nous ne retrouvons pas dans son livre ! Il nous propose un état des lieux de la foi aujourd'hui, la réalité qui nous entoure. Dû au développement des technologies, nous sommes à la course du temps, tout va trop vite, et nous envisageons les choses à court terme. Or l'être humain a besoin d'un minimum de temps et doit réapprendre à penser et à voir les choses sur le long terme : ainsi, la vision de la foi est nettement plus positive. Il cite le cas de la Russie et de l'Éthiopie où on a voulu éradiquer Dieu. La foi est restée présente et a pu se révéler sur la place publique lorsque les conditions l'ont permise. Et le monde change sur tous les plans : géopolitique, économique, génétique et numérique. L'Église aura à s'ajuster, elle l'a fait dans le passé ; soyons patients. La migration de millions d'êtres humains fait que « l'autre » est chez lui dans sa terre d'accueil. Il faut vivre d'une façon différente et se réjouir de l'existence de l'autre qui peut être porteur d'une vérité qui nous manque. Enfin, en tant que chrétiens, nous avons tous une responsabilité spirituelle qui implique la transmission de la foi. Pour ce

faire, nous devons réintégrer dans nos vies le feu de l'Évangile où il n'y a pas de tristesse, mais une espérance. Ce qui est dangereux, c'est un christianisme médiocre, triste. Pour éviter ce danger, il faut vivre sa foi au lieu d'en parler !

INFO SUR NOTRE CONFERENCIER

Conférence donnée le 6 novembre 2017. Français né en Algérie, **Jean-Claude Guillebaud** a fait carrière comme journaliste, reporter de guerre, écrivain et essayiste. Il est l'auteur de plusieurs livres dont *Comment je suis redevenu chrétien*, Éditions du Seuil en 2007, et *La foi qui reste*, Éditions L'iconoclaste en 2017.



J'ai été impressionné par ce témoin des temps modernes. Dans son livre, il explore les possibles de la vie de la foi. Il réfère à de nombreuses références d'écrivains, de philosophes et de théologiens contemporains. Mais c'est la référence au message des évangiles où il puise son espérance. Il nous met en garde de considérer la foi comme une identité qui désigne l'autre comme étranger, différent et possiblement hostile. Il nous rappelle que nous marchons tous ensemble. Le Christ n'a-t-il pas dit « Je suis le Chemin » ?

L'identité ouverte

par [Jocelyne Michaud]

Cette conférence du jeudi 7 décembre présentée par Jean Bédard a été un succès par le nombre de participantes/participants mais surtout par la qualité des propos.

J'ai été émerveillée par la structure de la présentation qui a allié le contenu intellectuel et la relation avec la nature. Rares sont les conférenciers qui peuvent faire un tel lien rehaussé par un sens de l'humour incroyable. Je suis consciente que ce texte reflète ce que moi j'ai vécu et que j'ai le goût de vous partager.

Comment faire la différence entre identité ouverte et identité fermée?

En traitant de l'identité, Jean Bédard a attiré notre attention sur le fait que, d'ici 2050, 90% des 3 milliards de personnes qui s'ajouteront sur la terre, naîtront dans des conditions de misère. L'extrême pauvreté, les inondations, la pollution suscitent des mouvements de fermeture et de rejet.

«On ne choisit pas un pays, on sauve sa peau.»

L'ONU se révèle totalement impuissante, incapable d'intervenir...

L'insécurité est un réflexe; donc l'insécurité augmente, une situation nouvelle est créée tant pour la population ➔

immigrante que pour la société d'accueil, celle-ci est invitée à ouvrir ses yeux, ses oreilles, son cœur pour surmonter sa peur, tout comme l'immigrante/l'immigrant doit le faire avec les mêmes attitudes d'ouverture.

Nous savons que notre identité nationale ne pourra plus jamais reposer sur nos habitudes, nos vieilles visions du monde, les changements apportés sollicitent toutes nos capacités d'adaptation.

Les deux conceptions de l'identité : alors que l'identité fermée provient surtout des valeurs fermées, donc on identifie les personnes qui sont avec nous ou contre nous, on essaie de contrôler. L'identité ouverte émane de la conscience, de l'intelligence, se base sur une valeur ouverte qui ouvre les yeux, qui est développementale, qui intègre et donne du sens vis-à-vis de l'expérience de la réalité.

Activités spirituelles

L'écoute, chemin d'unité

par [Rita Plourde]

Le 18 novembre 2017, s'est tenue au Montmartre la journée Assomptionniste. Cette activité commémorait l'anniversaire de la mort du fondateur de la Congrégation des Augustins de l'Assomption, le Père Emmanuel d'Alzon (21 novembre 1880 à Nîmes). Ce fut l'occasion de faire connaître aux personnes présentes la communauté, son charisme et sa mission. Le thème retenu était « l'écoute, chemin d'unité » selon le charisme de l'Assomption.

Pour nous mettre dans l'ambiance, nous entendons un beau chant intitulé « Dieu veut que tous les hommes soient sauvés ». Tout en se laissant intérioriser, notre regard se porte sur la magnifique photo de Saint Benoît qui tient l'oreille droite ouverte et une branche d'olivier à la main gauche. L'olivier est symbole de la paix. Très belle mise en scène et nous entrons avec le Père Shatov dans le sujet.

Le Père d'Alzon a beaucoup parlé et écrit sur l'écoute. Il a été accompagnateur spirituel de Sœur Marie-Eugénie (maintenant canonisée). Il a laissé une abondante correspondance. Selon lui, « Écouter, c'est se mettre dans l'attitude du silence et donner aux mots le temps de résonner ».

L'identité se décrirait, lorsque je ressens fortement que j'existe, que je suis, j'ai comme objet de conscience mon identité, donc je suis le sujet.

Du lien vital, corporel entre les arbres, la terre, provient notre environnement nourricier. L'identité – la conscience est en rapport avec la campagne. Jean Bédard est un paysan. Il n'y a pas de pays si on a perdu le lien entre le territoire et nous.

Cette conférence remarquable ne se résume pas en si peu de mots, je vous invite à voir la liste de ses publications et à lire ses livres dont le dernier Journal d'un réfugié de campagne. ■



jeanbedardphilosophecrivain.wordpress.com/auteur/



Voici en bref **quatre conditions essentielles** à l'écoute :

- Liberté de suspendre l'intervention. Ne pas être prisonnier de l'autre.
- Respecter la première condition.
- Ne pas craindre de blesser.
- La discrétion.

Lors de l'écoute ou de l'accompagnement, partager la parole et ouverture du cœur à l'intelligence de la foi.

Après la pause, on a accueilli le témoignage de Solène Garneau, une jeune fille d'origine française et membre de la Famille-Marie-Jeunesse de Québec. Elle raconte avoir connu, durant sa jeunesse en France, deux paroisses dirigées par les Assomptionnistes, une à Paris et l'autre à Bordeaux. Dans ces deux endroits, elle a remarqué combien l'accueil était chaleureux et les pères à l'écoute ☺

des personnes et sensibles à répondre à leurs désirs. Les assumptionnistes sont des hommes de prières. Elle a aussi dit que les homélies étaient bien préparées et ouvertes sur le monde.

En fin d'après-midi, nous nous sommes tous retrouvés à la chapelle autour de l'autel pour l'Eucharistie. Bien nourris

de la Parole et du corps du Christ, nous sommes allés à la cafétéria où un repas nous attendait.

Merci à nos hôtes pour cette belle journée Assumptionniste 2017. Merci à tous ceux et toutes celles qui ont contribué à rendre cette journée enrichissante et conviviale. ■

Activités sociales-communautaires

La diaspora canadienne-française: une histoire oubliée des deux côtés de la frontière

par [Mireille Galipeau]

Lors du brunch du dimanche le 29 octobre 2017, le Montmartre a reçu la professeure Leslie Choquette PhD. L'historienne a présenté un aperçu historique de l'exode de presque un million de Canadiens français entre 1830 et 1930, avec un regard sur leur intégration dans la société américaine ainsi que sur les enjeux identitaires des deux côtés de la frontière. Madame Choquette résume pour nous son entretien en ces termes :

En 1900, seulement 55% de la population canadienne-française se trouvait au Québec ; 37% était aux États-Unis et 8% dans le reste du Canada. Quand la Grande Crise des années 1930 mit fin à l'émigration, au moins 900 000 Canadiens français avaient déjà gagné les États-Unis, dont 30 000 Acadiens. Comment, quand et pourquoi sont-ils partis ?

INFO SUR NOTRE CONFERENCIERE



Conférence donnée le 29 octobre 2017. **Leslie P. Choquette** PhD, est professeure d'histoire et directrice de l'Institut Français, Assumption College, à Worcester (Massachusetts, États-Unis).



www.assumption.edu/academics/academic-institutes/french-institute

Si les rébellions de 1837-38 suscitèrent une première vague de départs, c'est la Guerre civile américaine qui inaugura l'émigration de masse. Les Américains recrutaient des soldats et des travailleurs industriels dans les campagnes québécoises, où la promesse de salaires plus élevés impressionnait des journaliers et des petits propriétaires en difficulté. Bientôt des réseaux bien établis unissaient des com-

munautés des deux côtés de la frontière, dans un phénomène qui s'appelle la migration en chaîne. La plupart du temps, on partait en famille, par le chemin de fer.

Aux États-Unis, les immigrants se regroupaient en « Petits Canadas » munis de paroisses, d'écoles, d'associations et de journaux canadiens-français. Mais la doctrine de la survivance prônée par l'élite communautaire, en tant qu'idéologie fondamentalement canadienne-française, entraînait en conflit avec la volonté des immigrants de s'intégrer à leur milieu d'adoption. En trois générations, la plupart des Franco-Américains avaient choisi de devenir « Américains tout court ». Par ailleurs, l'éclatement de l'identité nationale canadienne-française et l'émergence d'identités franco-phones provincialisées pendant la Révolution tranquille facilitaient l'oubli des « cousins d'en bas », qui ne figurent plus largement dans l'imaginaire collectif des Québécois.

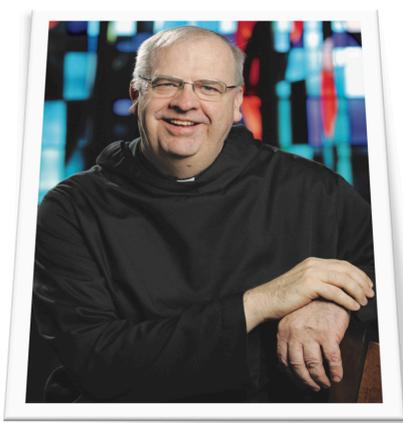
Cette conférence nous a rappelé le canadien-français Lorenzo Surprenant dans le roman *Maria Chapdeleine* de l'auteur français Louis Hémon en 1913 et présenté au cinéma en 1983. Émigré aux États-Unis, Lorenzo revient régulièrement dans le Saguenay à Péribonka, vêtu des beaux habits dernier cri et conduisant fièrement sa voiture américaine à la mode. Il vient essayer de séduire Maria Chapdeleine pour l'épouser et l'amener vivre dans la modernité des états urbains et industriels de la Nouvelle-Angleterre.

Nous adressons un grand remerciement à Madame Choquette d'avoir posé avec nous la question: Quelle famille québécoise n'a pas dans sa généalogie, un oncle ou une tante dont la succession s'est implantée définitivement dans la culture américaine ? ■

Le Monde @ssomptionniste

Visite du Provincial

Au cours d'une vie, certaines rencontres agissent en profondeur et nous permettent une avancée dans notre cheminement. Ce fut le cas lors de la visite à Québec du **Père Dennis Gallagher**, provincial de l'Amérique du Nord, du 22 au 24 septembre 2017.



Père Dennis Gallagher, Provincial

Le Père Dennis a voulu, dès le début de sa nomination, rencontrer les membres de la communauté assomptionniste et de l'Alliance des Laïcs-Religieux pour nous parler « face à face ». Il a su écouter attentivement chaque intervention afin d'approfondir sa connaissance de la vie assomptionniste et de ses œuvres à Québec. Il a aussi participé au 5 à 7 à notre centre « Culture et Foi ». Dans chacune de ses rencontres, il nous a invités à garder espérance, à être audacieux et imaginatifs dans l'annonce de la foi qui nous habite. Il reviendra. C'est une promesse! Alors, Père Dennis, nous vous disons : à très bientôt! [Édouard Shatov]

Amis et Amies du Montmartre

Les Amis et Amies du Montmartre sont des personnes qui fréquentent et participent à la vie et à la mission du Montmartre. Elles font partie in-

tégrante de la communauté du Montmartre. Si vous souhaitez devenir ami ou amie, il nous fera plaisir de vous recevoir. Veuillez nous écrire à l'adresse ci-dessous. Bienvenue à tous et à toutes.

✉ culture-foi@lemontmartre.ca



Testez vos connaissances !
Les réponses se trouvent quelque part dans cette publication !!

1. La Congrégation des Augustins de l'Assomption (les Assomptionnistes) fut fondée en... A) 1834 ; B) 1845 ; C) 1880.
2. Commune française où les Assomptionnistes furent fondés: A) Vîmes ; B) Lîmes; C) Nîmes.
3. Le Père Emmanuel d'Alzon, fondateur des Assomptionnistes, était de nationalité... A) suisse ; B) française; C) luxembourgeoise.
4. La devise de l'Assomption est : A) *Unis pour la Vie* ; B) *Vivre Dieu* ; C) *Que ton Règne vienne*.
5. Il fut le fondateur du Montmartre : A) Père Emmanuel d'Alzone ; B) Père Étienne Pernet ; C) Père Marie-Clément Staub.

Votre résultat : ____ / 5

Selon vous, votre résultat est :



Vert : Excellent ! Mais je devrais quand même aller et participer aux activités du Montmartre.

Jaune et Rouge : Je dois vraiment aller plus souvent aux activités du Montmartre... et y participer !

🌐 www.assomption.org



DES NOUVELLES DE ...

🗨️ **J. Chrysostome Tsyriogna**
(Madagascar)



“ Parti de Québec le 20 mars 2017, me voici aujourd'hui à Tananarive. Je donne des cours aux pré-novices et je rends service à différentes communautés. Salut ! ”

À PROPOS DE CETTE PUBLICATION



Vous avez des questions, des commentaires ou des suggestions à propos de cette nouvelle publication de *La vie au Montmartre* ? N'hésitez pas à nous contacter !

✉ vieaumontmartre@lemontmartre.ca

📞 418-681-7357 poste 210

REMERCIEMENTS

L'équipe de *La Vie au Montmartre* remercie tous ceux et celles qui ont participé à la rédaction et à la préparation de cette publication. Votre participation est toujours grandement appréciée.

Nous vous souhaitons de ...



Librairie du Montmartre

Je fréquente cette librairie...

par [Denise Lapointe]

D'aussi loin que je me souviens, j'aime les livres. Pas que j'en aie été saturée pendant mon enfance, l'item livre n'apparaissait sûrement pas au budget familial, les bouches à nourrir réclamaient autre chose. À l'école, le mot bibliothèque n'existait pas : il fallait se rabattre sur les prix de fin d'année scolaire, pas toujours attrayants. Et bien sûr, personne n'avait encore imaginé écrire des livres pour enfants.

À l'adolescence et par la suite, la librairie Garneau et la bibliothèque de l'Institut canadien (toutes deux dans le Vieux-Québec) ont satisfait ma curiosité. Les plaisirs de la lecture ne se sont plus jamais arrêtés.

Enfin, les années 2000 m'ont fait découvrir le Montmartre et ses formations toujours renouvelées. Sa librairie que je fréquente depuis plusieurs années en assure un élément vital. Opter pour la vente de livres de spiritualité chrétienne ou de réflexion philosophique est un choix que des bénévoles assurent avec générosité : un engagement en Église que j'admire.

Par leur qualité d'accueil et d'écoute, les préposés nous invitent à revenir. Ils sont compétents, connaissent les

livres, souvent les ont lus et ils nous transmettent leur enthousiasme.

Un local réduit certes où on sait mettre en valeur un étalage de livres pour adultes ou pour enfants. Les nouveautés y sont présentes. Si l'article désiré n'est pas disponible, on fera une commande personnalisée. Un bon service!

Le Montmartre est un lieu de foi et de ressourcement. Je remercie sincèrement toute la communauté de m'accompagner dans mon cheminement spirituel. Les livres de spiritualité y occupent une place importante et ils sont un moyen d'évangélisation efficace pour notre siècle. ■

Mon coup de ♥

par [Ginette Noël]

C'est un livre de cuisine que je vous présente ce trimestre. Étonnant! Pas tant qu'il y parait, car ce magnifique recueil trouve son impulsion dans les textes bibliques.

L'ouvrage compte deux parties. La première décline sous toutes ses facettes l'omniprésence de la nourriture dans la Bible. Françoise Claustres établit la liste des aliments qui y sont nommés, cite les paraboles de Jésus qui y recourent, décrit des repas et festins célèbres d'un point de vue spirituel. Elle nous rappelle que la

Bible débute et se termine en mentionnant l'arbre de vie produisant des fruits.

Dans la deuxième partie, Anne Martinetti spécialiste des cuisines inhabituelles à qui l'on doit notamment *Crèmes et châtiments*, a concocté plus de cinquante recettes inspirées de passages bibliques annotés. Les illustrations et les photographies culinaires somptueuses de Philippe Asset complète magistralement ce volume.

Cette récente parution constitue une façon originale de revisiter l'histoire biblique et certainement un moyen infaillible d'animer la conversation lors d'agapes amicales. Bon appétit! .



Anne Martinetti, Françoise Claustres, *Cuisines de la Bible, 55 recettes divines inspirées de l'Ancien et du Nouveau Testament,* Paris, Éditions SW Télémaque, 2016.

LIBRAIRIE DU MONTMARTRE

La librairie du Montmartre est ouverte du lundi au vendredi de 12h00 à 16h00.



M^{me} Chantal Rouette

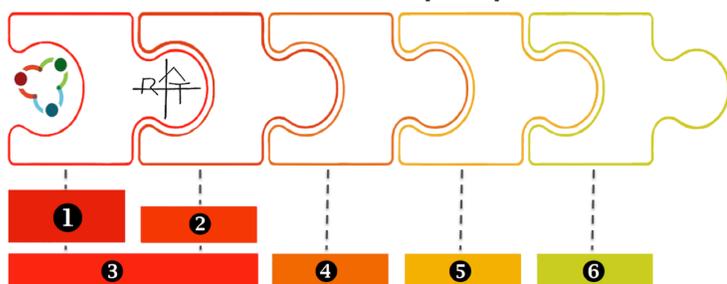


418-681-7357 poste 302



librairie@lemontmartre.ca

Le MONTMARTRE en quelques mots



① **Communauté du Sanctuaire** : comprend aujourd'hui six religieux, frères et prêtres **assomptionnistes**. Quelques Soeurs de **Sainte Jeanne d'Arc** y vivent également.

② **Laïcs** : hommes et femmes qui partagent la spiritualité et la mission de l'Assomption et pour la même cause : l'avènement du Règne de Dieu.

③ Les **Religieux** et les **Laïcs** forment l' **Alliance Laïcs-Religieux**.

④ **Les Amis et Amies du Montmartre** : personnes qui collaborent et qui soutiennent tangiblement la mission.

⑤ **Le Sanctuaire** : lieu de prières

⑥ **Le Centre Culture et Foi** : lieu de rencontre et de formation

Le Montmartre fut fondé en 1925 par le

Vénéralable Père Marie-Clément Staub (1876-1936), assomptionniste.